L'AVENIR - MERCREDI 26/10/2022

Bill Beligdorg, grand espoir à Tiège

FOCUS

Le portrait de Bill Beligdorg est celui d'un jeune joueur qui est l'espoir de son club et la fierté de sa famille mongole.

BILL BELIGDORG

Bill Beligdorg fréquente la salle d'entraînement cinq fois par semaine.

Le parcours de Svren Beligdorg, uniquement connu sous le surnom de Bill, est celui d'un garçon réservé, fiable et attachant. Ses parents ont quitté la Mongolie en 2002 pour s'installer à Verviers où la famille habite toujours. Bill, 18 ans aujourd'hui, a donc uniquement connu la Belgique.

À 8 ans, il découvre le tennis de table dans l'école des jeunes de Vervia. « *Le premier entraîneur qui m'a marqué, c'est Étienne Van Acker*, relate le droitier. *J'ai tout de suite accroché et fait mes classes là-bas.* » Il progresse très vite, est repéré et complète son entraînement à Blegny. « *J'ai été sélectionné pour des compétitions internationales que je pouvais disputer uniquement si elles étaient sur le territoire belge* », précise Bill. La faute à une situation de sans-papiers qui lui interdit de passer les frontières. Heureusement, la famille a été régularisée en 2021. « *Nous devons un grand merci à Didier Nyssen dans cette matière* », tient à préciser le jeune Mongol. Puis sa progression au ping l'emmène à Tiège, où il évolue depuis trois ans. « *L'entraînement avec les BO me permet de progresser*, s'enthousiasme le joueur aujourd'hui classé B2. *Sous la houlette de Cédric Mahy, j'ai développé mon jeu offensif. Mon point fort est assurément le revers d'attaque. Je suis aussi en progrès sur la tactique. Ça m'intéresse. Désormais, je réfléchis plus avant de jouer le point.* »

Bill joue aussi le critérium national à Louvain-la-Neuve. Il a évolué en division 1 lors de la phase disputée en octobre. Il y affronte des B0 et ce classement est son objectif de fin de saison. Même si humblement, il reconnaît qu'il y a encore du chemin. Mais il se donne les moyens d'y arriver en fréquentant la salle de ping cinq fois par semaine. Assurément, Tiège dispose là d'un grand espoir qui fait aussi le plaisir de son papa, spectateur attentif de chaque match à domicile.

BRUNO SMETS